Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 85 (1958)

Heft: 12

Artikel: Si vous allez...

Autor: Decollogny, Ad.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231112

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A ce propos, il est prudent de remarquer que la fameuse formule « on verra voir », qui subsiste à travers les siècles, ne veut pas nécessairement désigner une indécision de caractère, un manque de volonté, mais bien plutôt une ruse, une diplomatie à long terme qui sert, avant tout, à gagner du temps pour mieux résister.

Aujourd'hui, il n'y a plus d'Excel-

lences ni de Consistoires. Les pasteurs du Jorat, comme ceux du canton tout entier, n'ont plus l'autorité absolue qu'ils détenaient sous le régime bernois. S'ils n'ont pas le droit de citer les gens à la barre de leur tribunal inquisitorial, ils ont gardé cependant une grande autorité, qu'ils doivent à leurs qualités personnelles et à la haute idée qu'ils se font de leur ministère.

Si vous allez...

... à Montpreveyres — au pays des rossignolets — quittez la grandroute, descendez puis remontez l'autre versant. Vous y trouverez, sur une petite éminence, une modeste mais charmante église qui n'a pas grand intérêt historique. Elle a été construite en 1758 pour remplacer celle, située un peu plus bas, que LL. EE. avaient laissée tomber en ruines. Il n'en est resté que la chaire et les fonts baptismaux, sur lesquels on a placé la table de communion. Dans ce petit sanctuaire, qui avait été restauré au début du siècle, on voit des vitraux et des armoiries. Il y avait autrefois un prieuré qui relevait du monastère du Grand-Saint-Bernard. Aux XIe et XIIe siècles, la région était encore couverte d'épaisses forêts — du moins en grande partie — que traversait déjà la voie de communication internationale. On était heureux de trouver un relais au prieuré de Montpreveyres et à celui de l'hospice épiscopal du Jorat.

En 1802, lorsque l'armée helvétique avait fui devant les troupes bernoises, les « Ravlais » de la légion helvétique (ils étaient surtout de La Côte) avaient établi leur bivouac aux Esserts des Chênes, à Montpreveyres, où se trouve l'actuelle auberge communale, les canons chargés prêts à faire feu. Les Bernois, eux, étaient à Mézières, Carrouge et Vulliens. A l'ouïe de la détonation, les Bernois furent si effrayés qu'ils mettaient leurs pantalons sens devant derrière... dit la chronique.

Ad. Decollogny.

Depuis six générations les bons Vaudois fument GRANDSON

4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

